



Photo de famille Atelier International Nov 2016

## EDITORIAL

### Le retour de la Lettre d'Inades-Formation

*Jadis produite en version papier, la Lettre d'Inades-Formation, bulletin d'information d'Inades-Formation, revient après plusieurs années d'interruption, dans une nouvelle formule et vise un public plus large.*

Après plusieurs années d'interruption, La Lettre d'Inades-Formation fait son retour. Un retour dans une peau neuve pourrait-on dire ! Edité par le Secrétariat Général d'Inades-Formation le bulletin passe de la version papier à une version numérique essentiellement et devient un trimestriel.

Toutefois, ses objectifs demeurent les mêmes : partager la vie du réseau avec les membres associés et les sympathisants d'Inades-Formation et offrir un espace d'échange et de partage des réflexions thématiques. Ainsi, au fil des numéros, nous partagerons avec vous nos projets de développement, les résultats de nos actions, nos propositions et prises de position, mais aussi et surtout, nous donnerons la voix aux communautés bénéficiaires de nos actions pour qu'elles témoignent de leurs conditions de vie, leurs projets, leur engagement pour leur propre développement.

Dans ce premier numéro, nous nous

intéresserons à la vie associative avec la tenue de la 15eme Assemblée Générale Ordinaire d'Inades-Formation. Au cours de cette assemblée, les membres associés ont renouvelé leur engagement au service du bien commun et ont élu un nouveau Président.

En effet, après 6 années à la tête du réseau, M. Lambert MIMPIYA cède la place à M. Egide BASHIRAHISHIZE. C'est le lieu de rendre hommage à M. Lambert MIMPIYA pour tout le travail accompli.

Avec abnégation, il a conduit le réseau sur une nouvelle trajectoire, la relecture et la contextualisation de la mission de l'institution, en politisant son action. Ainsi, Inades-Formation se positionne désormais comme une institution au service du bien commun. En conséquence son approche de travail, est passée de l'Accompagnement des dynamiques organisationnelles paysannes (ADOP) à la Stimulation et l'accompagnement des alternatives de développement au service du bien commun (SAADEV).

Nous lui disons un grand merci pour tout le temps et l'énergie consacrés à Inades-Formation, notre bien commun.

Au nouveau président, nous souhaitons un excellent mandat au service du bien commun.

Bonne lecture et RDV dans trois mois !

## Dans ce numéro

### Editorial

- Le retour de La Lettre d'Inades-Formation P1

### Echos du réseau

- Extrait du discours d'ouverture de L'AG P2
- Retour sur une Assemblée Générale qui a tenu ses promesses P3- 5
- Interview de M. BASHIRAHISHIZE Egide, PCAI d'Inades-Formation : Inades-Formation, un bien commun P6
- Le village du partage d'expériences P7
- Témoignage du Père Richard Ercicum P8

## Pourquoi Inades-Formation a choisi de réfléchir sur le thème « Les associations de développement (ong) en Afrique et l'engagement de leurs membres au service du bien commun »

**La réponse dans cet extrait du discours d'ouverture de l'atelier International, prononcé par M. Mimpiya Akan, alors Président (PCAI) d'Inades-Formation**

C'est dans un contexte de l'affaiblissement de l'Etat des années 90, qu'il y a eu la multiplication des associations de développement (ONG) en Afrique, pour apporter assistance aux populations en situation de vulnérabilité et très souvent abandonnées à leur sort par les pouvoirs politiques.

Et aujourd'hui, un regard même rapide autour de nous, montre qu'au plan local comme au plan mondial, des changements majeurs s'opèrent sous nos yeux dans notre environnement proche et lointain.

Partout, on note une immense volonté de toutes les couches de la population de participer à la gouvernance de leurs pays.

Partout, les populations n'acceptent plus de se laisser mener. Elles veulent participer à l'élaboration et au contrôle de la mise en œuvre de toutes les décisions, qui impactent leur vie. Et cette volonté a suscité de nouvelles forces sociales qui expriment et relayent ces aspirations populaires.

Aux côtés des organisations sociopolitiques traditionnelles, ont émergé, sous diverses formes, des forces nouvelles. Qu'elles se nomment FILIMBI, Y'EN A MARRE, BALAI CITOYEN, LUCHA..., dans la poursuite de leurs objectifs, ces forces nouvelles ont recours à des stratégies, à des formes d'action et à des méthodes également nouvelles, pour mobiliser les populations, les animer, les conduire à l'action et pour les accompagner. On a pu l'observer, dans plusieurs pays, ces stratégies et ces méthodes inédites ont démontré une très grande efficacité.

Ayant pris conscience de cela, nous devons nous sentir interpellés. Les associations de développement que nous sommes ne peuvent pas, ne doivent pas rester statiques. C'est pourquoi, dans ce monde qui se transforme si rapidement sous nos yeux, toujours dans le but de renforcer notre pertinence et notre efficacité, nos associations doivent s'engager dans un mouvement d'aggiornamento. Le premier pas de ce mouvement doit être une introspection, un questionnement des convictions et valeurs que nous incarnons et partant, du projet de

société et de la contribution de chacun de nos membres à sa réalisation.

Cet atelier est donc une modeste invitation d'Inades-Formation à la communauté des associations de développement en Afrique (dont elle fait partie) et à leurs membres à faire ce premier pas.



*M. Mimpiya A. Lambert, PCAI 2010-2016*

Il nous semble, que le contexte, tel qu'il a évolué et tel qu'il se présente aujourd'hui, impose que, désormais, les projets de société de nos Associations soient portés par un mouvement de masse que nous nous devons de constituer avec tous nos publics cibles, qu'ils se situent en milieu rural ou en milieu urbain.

Désormais, nous ne devrions plus agir pour eux ou à leurs côtés. Nous devrions agir avec eux, pour qu'ensemble, nous défendions avec davantage d'efficacité,

la cause commune – le bien commun. Nos associations devront donc être au service du bien commun

Cette volonté de nous mettre au service du bien commun constitue un défi immense. Alors, cet atelier est conçu comme un espace de partage d'expériences, d'enrichissement mutuel et de réflexions stratégiques sur le vécu de nos associations et les changements souhaités, face aux défis de servir le bien commun.

Dans cette lancée, notre souhait est qu'au sorti de cet atelier les premiers jalons soient posés vers :

- la re-précision des projets de société de nos Associations et que les valeurs, convictions et principes d'action qui les fondent soient confrontés aux défis actuels du développement au service du « bien commun » ;
- une introspection sur la vie associative au sein de nos associations, en vue de transformer les membres que nous sommes en agent de changement;
- l'identification des actions et opportunités, pour un travail collaboratif entre associations de développement, en vue de développer des alternatives citoyennes au modèle économique et politique dominant.



## Retour sur une Assemblée Générale qui a tenu ses promesses

Du 21 au 26 novembre 2016, se sont tenus à Abidjan, en Côte d'Ivoire, deux événements majeurs pour le réseau Inades-Formation : l'Assemblée générale précédée d'un atelier international de réflexion. Ces deux événements qui avaient pour thème « Les Associations de développement (ONG) en Afrique et l'engagement de leurs membres au service du bien commun : quels vécus et quels changements souhaités ? » ont permis au réseau de consolider sa nouvelle orientation au service du bien commun.

Retour sur les temps forts de ces événements.



Discours d'ouverture de M. Mimpiya A. Lambert, PCAI 2010-2016

### Les participants à l'atelier international

Plus de 90 personnes, en provenance de divers horizons et représentant les associations nationales, les membres associés, des partenaires et des associations invitées, ont pris part à l'atelier de réflexion, du 21 au 23 novembre 2016.



Vue de l'assemblée à l'ouverture de l'atelier

### Un panel introductif

L'atelier a débuté par un panel introductif animé par des spécialistes, notamment juriste, sociologue, anthropologue, acteur de développement, etc.... qui, dans leurs interventions, ont fait ressortir des réalités du monde associatif en Afrique.

Le panel a également permis de soulever des questionnements liés au contexte d'évolution actuel et ses défis, la capacité des ONG et des membres à les relever et à véritablement apporter le changement qu'il faut.

### Une ambiance de travail détendue

L'atelier s'est ensuite poursuivie suivant une autre dynamique de travail qui a plongé les participants dans une ambiance cordiale, propice à la participation grâce à la méthode d'animation utilisée.

En effet, World-café, pro-action et forums ouverts ont été fort bien accueillis par les participants qui pour la plupart les expérimentaient pour la première fois.

Dans une ambiance détendue, les participants ont donc, réalisé un diagnostic du contexte de développement actuel, de la qualité des réponses associatives, du militantisme associatif et de l'engagement personnel. Très impliqués dans les réflexions et la recherche de solutions durables, ils ont présenté leur vision des associations de développement pour le futur.



Une vue des participants à l'atelier international de réflexion

### Des témoignages et partages d'expériences édifiants

Des associations de développement locales et internationales, agissant pour la plupart en réseau ont été invitées à partager leurs expériences en matière d'organisation, de mobilisation des ressources humaines et financières, de méthode de travail, etc. Ainsi parmi les associations locales, on notait des associations du Burkina Faso et du Tchad, tandis qu'au niveau des associations internationales, sont intervenus entre autres Enda Pronat Afrique, CCFD, Broederlijk Delen.



Partage d'expérience Enda Pronat Afrique





## De grands défis à relever

Les participants ont établi un diagnostic clair des ONG africaines qui souffrent toujours du faible engagement et militantisme associatif, de la faible structuration et institutionnalisation du manque d'autonomie financière ; ils ne peuvent donc pas contribuer efficacement à la lutte contre la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Les associations de développement en Afrique ont encore beaucoup de défis à relever en termes d'organisation, de mobilisation effective des militants, de collaboration et partenariat, de mobilisation des ressources, etc. pour remplir leur mission de locomotive du développement solidaire.



Restitution faite par une participante

## Prise de conscience

L'introspection et les échanges ont permis à chacun de remettre en cause ses propres motivations, son engagement personnel et ses actions au regard du changement qu'il prône. Le leitmotiv qui en est naturellement ressorti est que chaque membre doit être un militant du changement engagé et pour emprunter l'expression de Gandhi, « commencer par être lui-même le changement qu'il désire ».

Ces réflexions et analyses, renforcées par les témoignages et partages d'expériences de plusieurs ONG invitées, ont permis aux participants et particulièrement aux membres d'Inades-Formation de comprendre que chacun devra interroger davantage ses motivations et son engagement afin de les mettre à la hauteur des défis. Il importe que chaque membre incarne le changement qu'il désire.

## Des pistes d'action pour Inades-Formation

Pour finir, plusieurs pistes d'action ont été identifiées pour Inades-Formation. Pour en retenir certaines, nous mentionnerons la nécessité de développer un leadership participatif, de renforcer le militantisme associatif, le volontariat et le bénévolat particulièrement chez les jeunes, de travailler en synergie avec d'autres organisations et bien plus de passer d'une organisation d'accompagnement à une organisation d'intégration. Ces propositions ont été reversés dans les réflexions d'Inades-Formation lors de l'AG des membres d'Inades-Formation qui a suivi l'atelier.



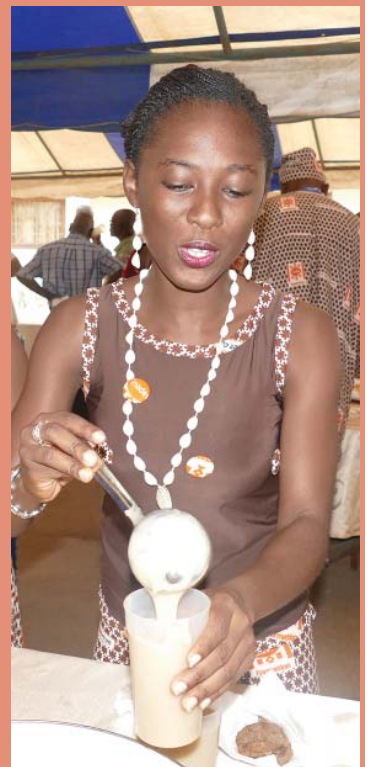
Nuage de mots issus des travaux de l'atelier

## Vous avez dit pause-café ?

Les participants à l'atelier international de réflexion et à l'AG se souviendront bien des pauses-café particulièrement savoureuses. En effet, les organisateurs ont tenu à conformer le discours aux actes en proposant en pause-café des saveurs locales. Une manière de montrer combien nos terroirs sont riches en aliments et comment les valoriser.

Des plus connues comme la patate douce frite ou bouillie, aux moins connues telles les boulettes de manioc frit, les galettes de mil appelées womie ou autres, ces encas ont apporté le sourire aux lèvres des participants ; certains les découvraient pour tandis que d'autres les retrouvaient avec nostalgie.

En tout cas, entre bouillie de riz local, de mil et de maïs, appelées baca, beignets de haricot dit gaou, bananes plantain braisées accompagnées d'arachides grillées, ignames frites et jus de fruit naturel, les pauses n'ont pas manqué de goût. Un vrai régal pour tous !



Une participante servant de la bouillie



## Des orientations pour renforcer l'engagement des membres associés au service du bien commun

L'Assemblée Générale de l'association internationale Inades-Formation qui s'est tenue les 25 et 26 novembre 2016 à la suite de l'atelier International de réflexion, en s'appuyant sur les résultats des travaux de l'atelier international, a fait des recommandations et pris 8 résolutions relatives entre autres au renforcement du militantisme associatif, à la préparation d'une relève avec les jeunes, à la mobilisation des ressources et valorisation des ressources locales.

Ainsi, pour renforcer l'engagement des membres associés d'Inades-Formation au service du bien commun, assurer la transmission intergénérationnelle de cette valeur de service, l'AG : rappelle qu'Inades-Formation a une parole à donner sur la nature, les conditions, les exigences et les fins du développement, ainsi que sur les obstacles qui l'entravent, réaffirme qu'en s'engageant à servir le bien commun, Inades-Formation choisit spécifiquement, de consacrer tous ses efforts, énergies et ressources à :

- s'assurer que « les biens communs » sont mis au service du plus grand nombre ;
- stimuler et soutenir la construction des biens communs.

Egalement, l'AG considérant que « l'Esprit Inades » est un construit et un héritage commun ;

considérant que « Servir le bien commun » est un idéal qui engage Inades-Formation et la quintessence de son projet de société ;

considérant les dysfonctionnements dans le monde et dans les sociétés locales marquées par l'égoïsme et l'individualisme ;

considérant que « Servir le bien commun » doit se traduire dans le comportement de chaque membre associé et chaque employé ;

Recommande de :

- définir un dispositif permettant l'intégration et la contribution effective des membres associés à la réalisation du projet de société d'Inades-Formation ;
- créer des groupes de travail thématiques volontaires au sein des Associations Nationales autour des actions concrètes sur le terrain et des actions de lobbying et plaidoyer en cohérence avec les programmes structurants de chaque association ;
- créer des espaces de dialogue et d'échange permanents sur les valeurs, l'esprit et le projet de société d'Inades Formation ;
- promouvoir l'appropriation créative à travers des actes concrets autour de l'environnement immédiat des membres associés ;
- initier chaque nouveau membre de l'association et du personnel à l'esprit d'Inades-Formation ;
- favoriser la transmission intergénérationnelle de l'Esprit Inades ;
- mener une étude visant la mise en place d'un programme spécifique d'intégration des jeunes à tous les niveaux (institutionnel et BN) ;
- susciter l'adhésion des jeunes et préparer correctement leur immersion pour leur permettre de participer activement aux activités de l'association et à la réalisation de la mission d'Inades-Formation.

## Moment culturel

Inades-Formation Côte d'Ivoire et le secrétariat général ont offert une soirée culturelle aux participants de l'atelier international de réflexion, à la fin de l'atelier.

Dans un cadre enchanteur en bordure de lagune, les participants entre diner aux saveurs locales, danses traditionnelles, contes et humour ont prolongé les moments de convivialité de l'atelier. Ils n'ont d'ailleurs pas manqué d'exécuter des pas de danse, rivalisant avec brio avec les danseurs professionnels de la troupe artistique invitée.

*Quelques images de la soirée culturelle*





## Interview

### Inades-Formation, un bien commun

Elu Président du Conseil d'Administration International (PCAI) d'Inades-Formation à l'Assemblée générale de novembre 2016, à Abidjan, M. BASHIRAHISHIZE Egide accorde sa première interview en tant que PCAI à la lettre d'Inades-Formation (LIF).

**LIF: Avant toute chose, recevez nos félicitations pour votre brillante élection au poste de PCAI. Pouvez-vous, s'il vous plaît, vous présenter à nos lecteurs ?**

**M. B. Egide :** Merci. Mon nom est Egide BASHIRAHISHIZE. Je viens d'être élu président de l'association internationale Inades-Formation dont je suis membre depuis environ 15 ans. Avant cela, j'étais président de l'association nationale du Burundi depuis bientôt 6 ans.

**LIF: Sous quel signe placez-vous votre mandat?**

**M. B. Egide :** Je place mon mandat sous le signe de la perpétuation, de la continuité, du ressourcement dans l'esprit qui a guidé les pères jésuites qui ont créé INADES en 1962. Depuis plus de 50 ans qu'il a été créé, il y a eu différents moments, des changements se sont produits et d'autres sont en cours. Il s'agit donc de vérifier si l'idéal qui avait animé la Compagnie des pères jésuite pour créer l'association reste de mise actuellement. Je vais travailler pour que cela continue à être le leitmotiv de notre association. Maintenant, concernant les objectifs de ce mandat, 8 résolutions ont été prises par l'AG. Ces résolutions, inspirés des résultats des travaux préparatoires de l'AG, seront la base de notre action. Ces résolutions avaient déjà attiré notre attention maintenant vient le moment de les mettre en application pour que Inades-Formation continue d'être une organisation apprenante, sans cesse renouvelée, qui se remet toujours en cause, regarde autour de lui l'environnement interne et externe



M BASHIRAHISHIZE Egide,  
élu PCAI d'Inades-Formation en nov 2016

pour que notre finalité soit atteinte un jour. Il y a beaucoup de défis.

**LIF: Que pouvez-vous nous dire sur la vie associative?**

**M. B. Egide :** Il y a au moins 3 résolutions qui y sont plus ou moins directement liées. D'abord ouvrir l'association aux jeunes ; ensuite, renouveler le leadership. A ce propos, durant les travaux, nous avons utilisé la déconstruction de l'image du chef, on aurait pu continuer et dire la déconstruction de l'image du chef pour la construction d'un leadership transformatif

et participatif. Le renforcement des associations nationales va se baser sur cette résolution tout en sachant qu'il y a une autre résolution sur la finalité « servir le bien commun » que nous ne pouvons pas atteindre si nous n'avons pas une association forte.

**LIF: Un dernier mot pour les membres associés ?**

**M. B. Egide :** Au niveau des membres associés, nous avons des lacunes à combler quant à la participation des femmes. Ce sera aussi une de nos priorités.

Autrement, j'apprécie fortement l'engagement des membres associés. Que ce soit au niveau des pays comme au niveau international. Les membres associés font beaucoup de chose. Ils se donnent, donnent leur temps, leurs efforts et leurs moyens pour que Inades-Formation reste debout. Je les remercie vivement. Inades-Formation va au-delà de l'association, Inades-Formation, j'allais dire est un bien commun.

**Le nouveau PCAI posant avec son prédécesseur, les membres du Conseil d'Administration International (CAI) et le Secrétaire Général**





# ECHOS DU RESEAU

## Le Village du partage des expériences

En marge de l'atelier international de réflexion organisé par Inades-Formation du 21 au 23 novembre 2016, s'est tenue une exposition dénommée le « village du partage d'expériences ».

Cette exposition devait aider les participants à se constituer un capital d'apprentissages et d'innovations pour développer des alternatives appropriées au service du bien commun.

Elle a permis de valoriser à grande échelle les savoirs et savoir-faire développés par les différentes associations nationales et les bénéficiaires de leurs interventions, ces innovations sont des alternatives qui peuvent aider à prendre des initiatives et développer une dynamique d'échanges pendant et après l'événement.

Tous les bureaux nationaux et le secrétariat général ont tenu des stand exposant divers produits : des affiches, des kakemonos, des dépliants présentant leurs programmes et activités, des livrets et des boîtes à images, des échantillons de produits agricoles issus d'expérimentations de techniques améliorées écologiques, de produits transformés localement, etc.



Stand Côte d'Ivoire



Stand Secrétariat Général



Stand Cameroun



Stand Tchad



Stand RD Congo



Stand Tanzanie



Stand Kenya



Stand Burundi



Stand Rwanda



Stand Burkina Faso



Stand Togo



Stand Togo



## Quel est cet « Esprit d'Inades » qui a guidé Inades-Formation au fil des années ?

Témoignage du Père Richard Erpicum au cours de l'AG 2016 d'Inades-Formation



Père Richard Erpicum,  
Jésuite, membre d'Inades-Formation

Pour répondre, j'évoquerai l'expérience que j'ai vécue. A chaque rencontre, à chaque AG, depuis Yopougon 1975, des hommes et des femmes se retrouvent ; les uns se connaissent déjà, les autres pas ... ils se parlent et découvrent les uns chez les autres une affinité profonde née d'un commun désir de servir le monde rural et d'y mettre le prix. Dès ce moment, ils sont dans une logique non pas de « bien individuel », mais de bien commun.

Historiquement, sans être des révolutionnaires, les hommes et les femmes qui ont créé Inades-Formation étaient marqués par le souffle de mai 68\*. Ils refusaient d'accepter l'état du monde et de répéter ce qui se faisait depuis toujours. Ils croyaient, chacun à leur manière, en un avenir nouveau pour l'Afrique et le monde rural. Ils croyaient à la possibilité de travailler ensemble, hommes et femmes, africains et expatriés, chrétiens, musulmans, protestants, non-croyants, animistes, à construire un monde meilleur. Ils croyaient que dans le monde qu'ils voulaient bâtir, nos frères et sœurs ruraux devaient avoir pleinement leur place. Ils pensaient que nos frères et sœurs ruraux devaient être, solidairement, les premiers artisans de leur progrès ; qu'ils étaient capables de défendre eux-mêmes leurs intérêts ; le rôle d'Inades-Formation, de ses associés et de ses cadres étant d'accompagner et de répondre aux besoins d'outils et de formation sur cette route. C'est cette espérance commune, cette utopie, ce rêve qui nous a mis en marche et nous fait encore marcher aujourd'hui. Quand on adhère à une telle espérance commune très forte, on fait passer celle-ci avant ses intérêts particuliers. Tout au long de l'histoire d'Inades-Formation, ces « militants » n'ont jamais été prisonniers d'une idéologie. Il y a toujours eu un large éventail de convictions sociales,

politiques et religieuses. Dans cet « arc en ciel » chacun a respecté l'autre. Et cette multiplicité a poussé chacun à relativiser ses propres choix.

Notre fonctionnement a partout laissé une grande place à l'évaluation, à la remise en question ... non pas dans un esprit de jugement ou de condamnation, mais dans la volonté de nous aider mutuellement à toujours progresser

Nous avons été capables non seulement d'évaluer, mais aussi de changer de dirigeants, présidents, administrateurs, directeurs. Certains pourraient penser que nous perdons ainsi des gens très valables, riches d'expérience. En fait, en acceptant cette manière de procéder, nos cadres ont permis à l'institution de se renouveler perpétuellement.

**Un « esprit » comme « l'esprit d'Inades », ne peut rester vivant s'il est porté par une personne isolée, ... Il doit être une inspiration partagée.**

Au long de son existence, Inades-Formation a eu la chance de disposer d'associés et d'un personnel, motivés par l'objectif de l'institution, acceptant de mettre les intérêts personnels en seconde place, après le bien commun, après l'objectif partagé. Oh bien sûr, on peut citer des cas particuliers où le bien commun a été bafoué, cela a été l'exception ! Et n'oublions pas « qu'un arbre qui tombe, fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse » ! Mais Inades-Formation ne serait plus vivant, poursuivant son objectif de service, jouissant de la confiance des paysans et des partenaires, si la plupart des hommes et des femmes engagés dans cette aventure, n'avaient pas été animés par cet esprit de service, cette recherche du bien commun.

Enfin, un esprit comme « l'esprit d'Inades », ne peut rester vivant s'il est porté par une personne isolée, un fondateur charismatique par exemple ; il doit être une inspiration partagée. Et de fait, notre réseau a été une communauté d'idéal qui a tissé de nombreuses amitiés ! Nos rencontres ont toujours eu une dimension très conviviale. Ici, je pense particulièrement à plusieurs situations de crise traversées par des équipes et des associations nationales. Le réseau entier a porté littéralement ces équipes et ces associations en difficulté. Cette solidarité a plusieurs fois maintenu

en vie les associations/bureau nationaux en difficultés.

Quand on cherche l'origine d'un tel esprit, on pense assez spontanément aux fondateurs. On peut penser que les jésuites « fondateurs » sont pour beaucoup dans ce bel héritage. Ils n'ont pas été les seuls ... Gonzague Dambricourt, Yves Marché, les Xavières, Jean Baptiste Améthier, Aboubakar Ourde, Célestin Kalomba et tant d'autres qui ont apporté leur engagement à cet édifice.

De la source « jésuite », nous avons, me semble-t-il, hérité de plusieurs éléments : l'importance centrale donnée à l'espérance qui nous rassemble ; l'importance donnée à la formation comme facteur de développement ; l'idée que former n'est pas tant transmettre des savoirs tout faits, mais amener le formé à découvrir lui-même les réponses à ses questions ; l'importance donnée à l'évaluation régulière ; une réelle mobilité et disponibilité ; et d'autres choses encore. Il m'arrive de penser que le mode de fonctionnement d'Inades-Formation est plus profondément jésuite que certaines institutions jésuites !

Alors se pose la question : comment garder vivant cet esprit Inades-Formation ? Comment assurer au projet « Inades-Formation » un avenir dans la continuité de l'esprit et dans le renouvellement des réponses données au contexte divers et changeant ?

L'esprit Inades, c'est un souffle...

On n'enferme pas un souffle dans une boîte ! On ne le fige pas dans des règles ou des résolutions ! Celles-ci ne sont que l'expression, à un certain moment, de la force de l'esprit !

L'esprit se maintiendra, se développera, si nous sommes capables de mettre notre espérance commune à la première place, avant nos intérêts particuliers. L'esprit se maintiendra, se développera si nous l'intériorisons. L'esprit se maintiendra, dans la mesure où nous resterons ouverts aux réponses nouvelles face aux besoins nouveaux.

\* 1968: un vent de révolte venu de Californie souffle sur la planète et soulève la jeunesse, de Berlin à Varsovie et de Paris à Mexico, pour remettre en cause l'ordre social d'après-guerre